

ment trois siècles, par le cardinal Sfondrato, attestant que le corps de la sainte était entier et qu'aucune parcelle n'en avait été distraite. Quelques auteurs prétendent qu'une partie du corps est à Sainte-Cécile d'Alby en France, mais ce point est en contradiction avec toute la tradition romaine, avec les procès verbaux dressés il y a trois siècles et les témoignages matériels, statue de Maderno et peintures, qui nous restent de cette invention.

— Un événement qui mérite de ne point passer inaperçu, c'est l'érection du nouveau collège portugais. Presque toutes les nations catholiques ont à Rome un collège afin que leurs jeunes clercs y puisent la pureté de la doctrine et soient ensuite dans leurs diocèses des témoignages vivants de la science romaine. Le Portugal n'en avait point encore. Grâce au don d'un noble Portugais, ce pays sera désormais représenté dans ce concert des nations catholiques. Le pape prend à sa charge les frais de l'installation du collège et décide que les évêques y auront constamment deux de leurs sujets.

— Le jubilé poursuit sa marche triomphale, et les journaux libéraux, qui avaient commencé par se moquer des pèlerins, se taisent maintenant, vaincus par l'évidence des faits. Le Souverain-Pontife reçoit dans Saint-Pierre une ou deux fois par semaine, accorde en dehors de ces réceptions de nombreuses audiences, soit publiques soit privées, et montre une vigueur, une mémoire, une vivacité de concept qui étonne tous ceux qui l'approchent. Le consistoire qui était attendu se tiendra le 17, mais uniquement pour des nominations épiscopales, comme il a été dit ; celui des cardinaux sera renvoyé en janvier, ou à la fin de février.

— La dernière crue du Tibre vient de produire des dégâts tout-à-fait inattendus. Bien que plus haute de 30 centimètres de celle qui ravagea Rome en 1870, cependant elle ne causa pas tout d'abord les mêmes ravages. L'eau emprisonnée entre des quais massifs ne venait inonder les parties basses de la ville qu'en passant par les égouts, mais le Tibre a voulu sortir des prisons de granit où la science italienne avait cru pouvoir le renfermer. Les murs de droite du quai, qui s'étendent entre le pont Garibaldi et celui des Quattro capi, se sont écroulés hier avec fracas dans le Tibre ; la suite de quais du même côté du fleuve montre déjà des signes de lassitude, des cre-